

Lundi 15 avril 1791.

Il y a à peine un mois qu'Emmanuel Schikaneder, directeur du théâtre Auf der Wilden depuis 1789 m'a proposé de composer et d'écrire un opéra pour son théâtre, un opéra qui aura pour but d'attirer la foule et de nous sauver, Emmanuel et moi, de la misère. Pour cela, il m'a remis un texte qu'il a intitulé « La Flûte enchantée ». Ce texte est inspiré d'un conte oriental de Wieland et celui-ci a fait naître une littérature et un théâtre tout fantastique.

À partir de ce sujet « La Flûte enchantée », je pense créer deux héros : une femme et un homme ; je vais nommer la femme « Amandine »... Non ! cela n'attirera pas les gens ; il faut que j'italianise les noms des personnages car c'est cela qui plaît au spectateur. Revenons au sujet, la femme s'appellera Pami ..., Pamina ! et pour l'homme, il faut un nom qui commence par « T » car c'est plus viril et, bien sûr, qu'il se termine par « O », comme d'habitude... il s'appellera donc Tamino. Ces deux personnages tomberont amoureux l'un de l'autre et, pour obéir aux préférences du public pour les histoires merveilleuses, les contes de géants, de gnomes et d'enchanteurs, Tamino et sa bien-aimée devront passer par des épreuves pour se retrouver. J'en ai déjà imaginé deux : l'eau qui symbolise la femme et le feu qui symbolise l'homme.

Grâce à ces épreuves, les deux ~~personnages~~ jeunes amoureux passeront de l'adolescence à la maturité et à la connaissance.

Il faudra que j'ajoute encore des personnages..., je vais reprendre celui qu'Emmanuel pourra interpréter : Papageno ; il aidera Tamino à passer les épreuves.

Non ! ça suffit, j'arrête de travailler sur les personnages et je vais un peu réfléchir au titre. Durant ces épreuves, Tamino sera doté d'une flûte magique et, grâce à cet instrument savant, le couple sera heureux et uni dans un monde où, au lieu de la haine, de la calomnie et du fiel amer, régneront l'amour et l'union des frères.

En résumé, je veux que cette œuvre délivre un message d'amour, de fraternité et de sagesse.

Je termine en disant cela, car il faudra que je travaille encore beaucoup pour faire de cet ouvrage un chef-d'œuvre et, de plus, depuis quelque temps, je ne me sens pas bien. Je vais aller me reposer et je continuerai demain.